

Journal de Maison de Ste Claire
La Rainette
La Petite France Campagnarde
Numéro 11 – Novembre 2007



P
h
o
n
PO Box 1283, Murwillumbah
NSW 2484 Australia

Phone 02 6679 1016

W www.maisondestclair.com

E info@maisondestclair.com

Chers collègues,

Bonjour,

Nous sommes déjà presque à la fin de l'année. Le temps passe si vite ! Vous trouverez dans ce numéro de La Rainette beaucoup de choses intéressantes et d'autres fiches pédagogiques...

- | | |
|---|----------|
| 1. Nouvelles de Maison de Ste Claire | p 2 |
| 2. Connaissez-vous Faudel ? | p 2 - 5 |
| 3. Les proverbes du français | p 6 - 14 |
| 4. Matériel pour la partie « extension » du bac | P 14 |
| 5. Film Indigène | p 18 |
| 6. A travers les larmes | p 23 |
| 7. Stages pour classes de terminale | p 23 |
| 8. Stages profs en janvier 2008 | p 24 |

Nous vous souhaitons une très heureuse fin d'année. Bon courage et à bientôt.

Très cordialement
Gilles et Zarina Berger

1. Nouvelles de Maison de Ste Claire

Tout semble s'être accéléré à Maison de Ste Claire : nous avons vécu à un rythme « endieué ». Excusez ce néologisme mais il me semble nécessaire car je ne voulais pas dire « endiablé » comme la langue française le veut... Je sors donc quelque peu de la matrice langagière... Enfin, oui, tout cela pour vous dire que nous avons été très occupés depuis le début de l'année. Nous avons eu la chance d'accueillir de nouveaux groupes, de nouvelles écoles et puis nous avons revu des collègues que nous n'avons pas vus depuis des lustres....

Côté pédagogique, nous explorons une nouvelle voie que nous nommons : « enseignement holistique du français ». Cela veut simplement dire que tout est lié, que nous ne pouvons plus nous permettre de faire n'importe quoi surtout à l'intérieur de nous, en nous... L'idée centrale, c'est d'être le plus possible dans la joie, joyeux, joyeuse non seulement quand on enseigne bien sûr mais à tout moment ; c'est de ne pas travailler à partir de nos émotions négatives pour que cela ne rejaillissent pas sur nos élèves mais aussi pour que nous puissions rester dans la joie justement. Si nous pouvons nous y tenir et bien, le miracle se produit car nous devenons plus créatifs et là, l'effet boule de neige commence à agir et d'autres miracles se mettent en place... Je dis ça car je vois encore trop souvent des gens qui se laissent démoraliser par la pression qu'ils subissent, leur entourage, les élèves difficiles etc. Alors, soyons joyeux ensemble...

La nouvelle salle de classe est terminée et opérationnelle. Elle nous permet d'accueillir de plus grands groupes avec confort.... Donc bonne lecture... Gilles est sur le point de publier son dernier roman : « A travers les larmes » qui est l'histoire d'une âme dans la tourmente d'une période difficile pour l'humanité mais c'est aussi l'histoire du monde qui nous est racontée en quelque sorte...

Sachez aussi que nous sommes toujours prêts à aider les collègues, si vous avez besoin de matériel pédagogique ou autre..... Il n'y a pas de compétition entre nous mais du bonheur, que du bonheur car je réalise tous les jours le privilège que nous vivons à savoir d'avoir choisi d'être prof et d'enseigner cette belle langue qu'est le français....

Il y a encore de la place pour nos stages profs en janvier 2008. Vous pourrez non seulement y pratiquer votre français au quotidien mais aussi partager des fiches didactiques qui vous seront utiles dans la salle de classe. Vous pourrez également apprécier le charme du site de Ste Claire et sa piscine.

2. Connaissez-vous Faudel?



Faudel : Biographie

Enfant de l'immigration, Faudel, le petit prince du raï, est devenu, à seulement 25 ans, le porte-parole de toute une génération de Français d'origine maghrébine. A travers ses chansons, il prône subtilement la fusion entre deux mondes. Celui de ses origines, proche de la tradition oranaise, et celui de l'Occident, berceau des rythmes électroniques. Le résultat de cet heureux mariage: un artiste plein de générosité, plébiscité par tous.

L'histoire de Faudel Belloua commence comme celle de nombreux enfants français de la deuxième génération d'immigrés algériens. Ses parents ont quitté leur pays pour trouver du travail en France et vivent difficilement dans la tristement célèbre cité du Val Fourré à Mantes-la-Jolie, près de Paris.

C'est dans cette ville et dans ce contexte social tendu (la cité est en proie à de nombreuses violences) que naît Faudel (qui signifie "bienvenu") le 6 juin 1978. Son père, originaire de Tlemcen en Algérie (tout comme [Patrick Bruel](#)), est ouvrier aux usines Renault de Flins-sur-Seine et sa mère fait des ménages. Difficile pour le couple de faire vivre correctement leurs huit enfants (huit garçons !).

Mais la passion de la musique, initiée par leur grand-mère, préserve les frères Belloua de la délinquance qui les guette. Epris de raï (la musique traditionnelle algérienne), de maoulouf (tradition oranaise) et de reggae, chacun d'eux grandira avec cette ferveur pour la chanson. Si bien que Faudel, à seulement douze ans, envisage sérieusement d'en faire son métier.

Les étoiles du raï

Le jeune homme crée son premier groupe Les étoiles du raï avec lequel il sillonne les routes de l'Île de France. De fêtes en kermesses, Faudel apprend le métier et commence, entre deux reprises des grands chanteurs ([Cheb Hasni](#), [Cheb Mami](#), [Khaled](#), ...), à écrire ses propres chansons.

Par l'intermédiaire de son ami Momo (Mohamed Mestar), Faudel prend de l'assurance et abandonne rapidement ses études de comptabilité pour se lancer dans la chanson. Quelques premières parties remarquées de concert (dont [MC Solaar](#)) font parler de lui. Mais ce sont surtout les télévisions qui font exploser le chanteur.

En 1995, France 3 et Arte lui consacrent deux reportages. Sa notoriété va grandissante et lui permet de fouler l'année suivante la célèbre scène du Printemps de Bourges. Là, devant des milliers de personnes, Faudel s'offre à un véritable public. A l'issue de sa prestation, prodigieuse pour un artiste de cet âge, Mercury signe le chanteur pour un contrat de cinq albums !

Tellement je t'aime

Alors que le raï rencontre déjà un certain succès en Europe, notamment grâce à la présence médiatique des Khaled, Cheb Mami ou [Rachid Taha](#) (ex Carte de Séjour), Faudel fait figure de petit nouveau. Son talent consiste à se tourner vers toutes les musiques (électro, reggae, salsa, new wave, rock, ...), sans jamais perdre le fil de la tradition raï. Son premier album, *Baïda*, sorti en 1997, se démarque ainsi des oeuvres de ses aînés, et néanmoins amis, par cette originalité.

Le succès est immédiat grâce au tube *Tellement je t'aime*. Faudel se voit attribuer le flatteur surnom de Petit prince du Raï. Pour ceux qui n'auraient pas encore succombé à sa musique et à son sourire éclatant, Faudel transforme l'essai sur la scène de Bercy le 26 septembre 1998.

L'événement est exceptionnel: *1, 2, 3 soleils* rassemble 15 000 personnes déchaînées pour assister au premier grand concert hommage à la musique raï. Sur scène, Rachid

Taha, Khaled et Faudel alternent leurs plus grands succès, en solo, en duo ou en trio. La médiatisation de l'événement est extrême (télévisions, journaux, radios, CD, vidéos, ...). Le jeune Faudel est devenu une star. Après le public, la profession récompense son talent en lui décernant début 1999 la Victoire de la Musique de la Révélation de l'année.

Le petit prince du raï

Plus rien n'arrête le jeune homme d'à peine vingt ans: tournées internationales, concerts en France qui le mènent jusqu'à l'Olympia, interviews, télévisions, disques vendus par centaines de milliers, ... L'année 1999 est l'année Faudel.

Rien de plus naturel si l'image sympathique du jeune homme s'exporte aussi sur grand écran. Ainsi tourne-t-il dans *Jésus* de Serge Moati puis en 2000 dans un film de Laurent Firode, *Le Battement d'ailes du papillon*, aux côtés d'Audrey Tautou. Si le film n'a pas eu un succès retentissant, l'expérience a plu au chanteur, qui la renouvelle sur petit écran en 2001 en incarnant pour M6 (chaîne française) Sami, un surveillant de lycée.

Mais Faudel ne renonce en rien à la chanson. Pour preuve la sortie de son second album *Samra* en février 2001, album très attendu et salué par la critique. Puis reprend la vie habituelle du chanteur: tournées, enregistrements, promotions de son nouvel album. Une routine que vient "troubler" en février 2002 la naissance de son premier enfant Enzy. Comblé, l'artiste offre l'image d'un homme sain et épanoui. A l'automne 2003 sort son troisième opus, *Un autre soleil*, plus réfléchi que les précédents.

Les années, l'expérience, et sa récente paternité font du "petit prince" un homme. Ses chansons s'en ressentent et sont de plus en plus touchantes.

A 25 ans, Faudel fait preuve d'un grand talent et d'une personnalité attachante. Avec trois albums, de nombreux tubes, et une présence scénique étonnante, le jeune chanteur est désormais l'ambassadeur du raï en France, et assure sa promotion auprès de toutes les générations.

Sébastien Brumont

Mon pays...

Je n'connais pas ce soleil
Qui brûle les dunes sans fin
Je n'connais pas d'autre terre
Que celle qui m'a tendu la main
Et si un jour je pars d'ici
Que je traverse le désert
Pour aller voir d'où vient ma vie
Dans quelle rue jouait mon père
Moi qui suis né près de Paris
Sous tout ce vent, toute cette pluie
Je n'oublierai jamais mon pays
Jamais mon pays

Moi, qui suis né tout près d'ici
Même si je quitte mes amis
Je n'oublierai jamais mon pays

Trop de souvenirs gravés
De cours d'écoles et d'étés
Trop d'amour pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Trop de temps abandonné
Sur les bancs de ma cité
Trop d'amis pour oublier
Que c'est ici que je suis né

Et si demain, comme aujourd'hui
Je dois faire le tour de la terre
Pour chanter au monde mes envies
Voyager des années entières

Je n'connais pas ce parfum
De menthe et de sable brûlant
Mais seulement les embruns
Sous les rouleaux de l'océan

Et toi qui me trouves un peu mat
Pour ces rues bordées de prairies
Un peu trop blanc, couleur d'Euphrate
Pour ces poèmes que j'ai appris
Tu es bien le seul que j'oublie
Telle l'étoile fidèle à la nuit
Je n'oublierai jamais mon pays
Jamais mon pays

Trop d'amour pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Trop de temps abandonné
Sur les bancs de ma cité
Trop d'amis pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Que c'est ici que je suis né

Trop de souvenirs gravés

De cours d'écoles et d'étés
Trop d'amour pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Trop de temps abandonné
Sur les bancs de ma cité
Trop d'amis pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Que c'est ici que je suis né

Trop de souvenirs gravés
De cours d'écoles et d'étés
Trop d'amour pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Trop de temps abandonné
Sur les bancs de ma cité
Trop d'amis pour oublier
Que c'est ici que je suis né
Que c'est ici que je suis né

Fiche pédagogique

1. Ecoutez la chanson sans les paroles puis demandez aux apprenants de :
 - Trouvez le thème
 - De quel pays parle t-il ?
 - De quelle origine est l'auteur de la chanson ?
2. Essayez de redonner un titre à la chanson ou de donner un titre si vous avez au préalable caché le titre original...
3. Donnez ensuite le texte aux élèves puis demandez-leur de :
 - Retrouvez tous les verbes conjugués au passé composé
 - Retrouvez quelques verbes conjugués au futur simple
4. Pourquoi à votre avis, l'auteur aime t-il son pays ? Repérez quelques phrases de la chanson...
5. Parlez de votre pays : comment est-il ? Qu'est-ce qu'on peut y faire ? Ecrivez un petit paragraphe ou une chanson qui montre que vous aimez votre pays...
6. Pour aller plus loin : essayez de trouver 5 différences culturelles entre votre pays et la France.
7. Que connaissez-vous de l'Algérie ?
8. Savez-vous comment on nomme les Algériens de la seconde génération nés en France ? Avez-vous un terme similaire dans votre pays pour les immigrés ?

3. Les proverbes du français

Après la pluie, le beau temps.

Autres temps, autres mœurs.

En avril, n'enlève pas un fil, en mai, fais ce qu'il te plaît.

Il n'y a pas de fumée sans feu.

La fête passée, adieu le saint.

Le soleil luit pour tout le monde.

Chacun voit midi à sa porte.

Chassez le naturel, il revient au galop.

Petite pluie abat grand vent.

Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas.

Une fois n'est pas coutume.

Jamais deux sans trois.

Un malheur ne vient jamais seul.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Une période heureuse succède généralement à une période de malheur.

Les comportements et les valeurs changent à chaque génération.

Il est préférable de garder ses vêtements d'hiver au mois d'avril. Par contre, au mois de mai on peut s'habiller comme on veut.

Il y a toujours une origine à quelque chose, une vérité derrière les apparences.

On oublie vite celui à qui on doit un moment heureux.

Chacun peut bénéficier de ce que la nature ou la société a accordé à tout le monde.

Chaque personne peut avoir un point de vue différent sur quelque chose.

On ne peut pas cacher ses origines humbles, elles réapparaissent toujours.

Les querelles les plus graves sont souvent calmées par de petites choses.

On ne doit pas se décourager dès la première difficulté.

Un seul signe n'est pas suffisant pour permettre une conclusion.

Chaque jour est nouveau, les conditions peuvent changer rapidement.

Les situations se répètent souvent, il est rare qu'elles ne se reproduisent pas.

Si quelque chose a eu lieu deux fois déjà, il est probable que cela arrivera encore une fois.

Une mauvaise nouvelle est toujours suivie par une autre mauvaise nouvelle.

Il est toujours possible de corriger ses fautes.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Pour être sûr de réussir on doit partir au bon moment.

Il vaut mieux tard que jamais.

Il est préférable de faire quelque chose avec retard plutôt que de ne pas le faire du tout.

Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même.

Il ne faut pas reporter à plus tard ce qu'on peut faire à l'instant même.

Animaux

Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.

On n'apprendra rien à quelqu'un qui a beaucoup d'expérience.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

Quand on parle de quelqu'un (généralement pour dire du mal), cette personne arrive subitement.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

On ne peut pas vendre quelque chose qu'on n'a pas encore acquis. Ne pas célébrer la victoire trop tôt.

Les loups ne se mangent pas entre eux.

Les gens malfaisants sympathisent et se soutiennent entre eux.

Il faut hurler avec les loups.

Il faut s'adapter aux moeurs des personnes qu'on fréquente.

Petit à petit l'oiseau fait son nid.

Il faut toujours avoir de la patience et de la persévérance si on veut obtenir des résultats.

Qui va à la chasse perd sa place.

Lorsqu'on s'absente, on est souvent le perdant car au retour, quelqu'un aura pris notre place.

Qui vole un œuf vole un bœuf.

Celui qui vole de petites choses peut aussi voler des grandes. Un petit méfait est égal à un grand.

Il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs.

Il faut faire les choses en ordre, ne pas commencer par la fin.

Il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Il faut prévoir plusieurs possibilités, diversifier ses biens et ses ressources.

La nuit tous les chats sont gris.

Dans l'obscurité, toutes choses se ressemblent. Dans une situation

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

Chien qui aboie ne mord pas.

compliquée, il est difficile de juger.

Lorsque le maître est parti, les employés font ce qu'ils veulent.

Ceux qui font le plus de bruit ne sont pas toujours les plus dangereux.

Le corps humain

Loin des yeux, loin du coeur.

Lorsque quelqu'un nous quitte, on l'oublie vite.

Oeil pour oeil, dent pour dent.

La punition doit être identique à l'offense commise.

Miel sur la bouche, fiel sur le coeur.

Celui qui parle doucement peut avoir de mauvaises intentions cachées.

La vérité sort de la bouche des enfants.

Les enfants, les innocents ne mentent pas.

Il faut tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler.

Il ne faut jamais parler ou donner son opinion trop vite, il faut réfléchir avant.

Ventre affamé n'a point d'oreille.

Celui qui a faim ne peut pas écouter. Les désirs, les besoins empêchent d'entendre les autres.

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.

Même si on n'a que des qualités médiocres, on peut briller et dominer au milieu des sots et des imbéciles.

Rien ne sèche plus vite que les larmes.

On oublie vite les malheurs et les peines.

Rira bien qui rira le dernier.

Celui qui croit triompher pendant un moment sera finalement le perdant.

Qui trop embrasse mal étreint.

Celui qui, par ambition, veut entreprendre trop de choses en même temps ne réussit en rien finalement.

On ne peut pas être au four et au moulin.

Il est impossible d'être partout à la fois.

Qui dort dîne.

Une bonne nuit de sommeil remplace un bon repas.

Il vaut mieux prévenir que guérir.

Il faut prévoir plutôt qu'essayer de soigner le mal quand il est trop tard.

Aux grands maux les grands remèdes.

Plus la maladie ou les problèmes sont graves, plus le remède doit être puissant.

Entre deux maux il faut choisir le moindre.

Si on a le choix entre deux options difficiles ou pénibles, il est préférable d'opter pour la moins désagréable.

Trop de docteurs, point de médecins.

Il y a trop de gens qui prétendent savoir, et pas assez qui peuvent effectivement guérir.

Qui veut voyager loin ménage sa monture.

Si on veut aller loin, on doit conserver ses forces et ses ressources.

Il faut que jeunesse se passe.

On doit excuser les erreurs et les excès des jeunes.

Les voyages forment la jeunesse.

L'expérience des voyages doit faire partie de l'éducation des jeunes.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.

Les jeunes manquent d'expérience et les vieillards n'ont plus la force physique.

Relations humaines

Il ne faut jamais dire "Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau".

On ne peut pas affirmer qu'on n'aura jamais besoin de l'aide de quelqu'un.

Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu.

On ne doit pas aggraver les querelles.

Il faut laver son linge sale en famille.

Les affaires domestiques ne doivent pas se régler en public.

Ce que femme veut, Dieu le veut.

Il est difficile de résister à la volonté des femmes.

Souvent femme varie, bien fol qui s'y fie.

C'est une folie de faire confiance aux femmes, car elles sont très changeantes.

La femme tombe sept fois et toujours se relève.

Comme les chats qui ont sept vies, les femmes trouvent toujours des solutions

Tel père, tel fils.

Qui aime bien châtie bien.

Nul n'est prophète en son pays.

Un de perdu, dix de retrouvés.

Heureux au jeu, malheureux en amour.

Plus on est de fous plus on rit.

Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures.

Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.

Qui se ressemble s'assemble.

L'union fait la force.

La vengeance est un plat qui se mange froid.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Les absents ont toujours tort.

pour se sortir de situations difficiles.

Les garçons sont à l'image de leur père, ils ressemblent beaucoup à leur père.

On n'a pas peur d'être sévère lorsqu'on aime vraiment quelqu'un.

Ceux qui nous connaissent bien nous jugent plus sévèrement.

Rien n'est irremplaçable, ce qu'on perd aujourd'hui peut être retrouvé plus tard.

Celui qui a beaucoup de succès au jeu a souvent des déceptions sentimentales.

Plus on est nombreux plus on s'amuse.

Une bonne plaisanterie est une plaisanterie qui ne dure pas trop longtemps.

On juge une personne en fonction de la qualité de ses amis et relations.

Ceux qui ont des choses en commun se trouvent bien ensemble.

On obtient de meilleurs résultats si on s'associe à d'autres.

Il faut prendre son temps lorsqu'on prépare une vengeance.

Une mauvaise nouvelle pour certaines personnes peut être une bonne nouvelle pour d'autres.

Ceux qui ne sont pas là n'ont pas la priorité.

Argent, ressources

Le temps, c'est de l'argent.

Le temps bien employé est égal à un profit.

<u>L'argent ne fait pas le bonheur.</u>	Il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour être heureux.
<u>Il vaut mieux tenir que courir.</u>	Il est préférable d'avoir quelque chose en main plutôt que de se contenter de promesses.
<u>Un "tiens" vaut mieux que deux "tu l'auras".</u>	Il est préférable d'avoir quelque chose en main plutôt que de se contenter de promesses.
<u>Chose promise, chose due.</u>	Les promesses doivent être tenues et honorées.
<u>Pierre qui roule n'amasse pas mousse.</u>	Etre toujours en voyage ne permet pas d'accumuler des richesses.
<u>Les bons comptes font les bons amis.</u>	Il faut régler ses dettes si on veut garder de bonnes relations avec les gens.
<u>On reconnaît l'arbre à ses fruits.</u>	La valeur de quelqu'un se voit dans ses actes.
<u>L'eau va à la rivière.</u>	La richesse, l'argent vont d'abord vers les riches.
<u>On ne prête qu'aux riches.</u>	On ne fait pas confiance aux pauvres, on ne rend des services qu'à ceux qui peuvent payer.
<u>Les conseillers ne sont pas les payeurs.</u>	Ceux qui donnent des conseils ne sont généralement pas ceux qui prennent les risques.
<u>Plaie d'argent n'est pas mortelle.</u>	Une perte financière peut toujours être réparée plus tard.
<u>L'argent n'a pas d'odeur.</u>	Même si on l'a gagné malhonnêtement, l'argent a toujours la même valeur.
<u>L'argent ne pousse pas sur les arbres.</u>	L'argent est difficile à gagner.
<u>L'argent est le nerf de la guerre.</u>	Pour réussir, toute entreprise doit être proprement financée.
<u>Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.</u>	Il est préférable d'avoir une bonne réputation plutôt que des signes voyants de richesse.
<u>Qui paie ses dettes s'enrichit.</u>	Lorsqu'on rend l'argent qu'on doit on s'enrichit.
<u>Un sou est un sou.</u>	Chaque pièce de monnaie est importante, même les plus petites.

Abondance de bien ne nuit pas.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Déshabiller Pierre pour habiller Paul.

Tout ce qui brille n'est pas or.

Le mieux est l'ennemi du bien.

L'appétit vient en mangeant.

L'argent est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître.

On doit accepter de recevoir une chose même si on la possède déjà, par mesure de prévoyance.

Les petits profits accumulés produisent finalement de gros bénéfices.

Créer une dette pour régler une autre dette; résoudre un problème en créant un autre.

Les apparences sont trompeuses.

Il est préférable de se contenter de ce qu'on a si on en est satisfait, car vouloir améliorer est parfois risqué.

Plus on possède, plus on veut posséder.

L'argent est utile pour vivre mais il est nuisible si l'existence est entièrement centrée sur lui.

Les Mots et le Silence, Agir et non-agir

La parole est d'argent, le silence est d'or.

Le silence est plus précieux et plus sûr que les paroles.

Qui ne dit mot consent.

Celui qui se tait ou ne fait pas connaître son opinion donne son accord.

Dans le doute abstiens-toi.

Si on n'est pas certain de quelque chose, il est préférable de renoncer à agir.

Les murs ont des oreilles.

Il faut parler discrètement car on peut toujours entendre ce qu'on dit.

Il n'y a que la vérité qui blesse.

Si les reproches ou les critiques qu'on nous fait nous font mal c'est parce qu'ils sont vrais.

Toute vérité n'est pas bonne à dire.

Il n'est pas toujours bon de dire ce que l'on pense, même si c'est vrai.

Pas de nouvelles bonnes nouvelles.

Etre sans nouvelles de quelqu'un est

	toujours mieux que recevoir une mauvaise nouvelle.
<u>Il vaut mieux parler à Dieu qu'à ses saints.</u>	Il est préférable de s'adresser directement à la personne la plus importante.
<u>Avec des "si" on mettrait Paris en bouteille.</u>	Avec des hypothèses, tout est possible.
<u>L'habit ne fait pas le moine</u>	Il ne faut pas croire les apparences, elles sont souvent trompeuses.
<u>Un homme averti en vaut deux.</u>	Celui qui est prévenu du danger double ses chances de réussir.
<u>Il ne faut pas être plus royaliste que le roi.</u>	Il ne faut pas faire d'excès de zèle, être plus idéologue que les idéologues.
<u>Tous les chemins mènent à Rome.</u>	Il y a mille façons d'arriver au même résultat.
<u>La nuit porte conseil.</u>	Il est préférable de différer une décision au jour suivant pour prendre le temps de réfléchir.
<u>Prudence est mère de sûreté.</u>	Il faut agir prudemment si on veut que tout se passe bien.
<u>Qui ne risque rien n'a rien.</u>	Il faut prendre des risques si on veut réussir.
<u>On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs</u>	Il faut prendre des risques si on veut réussir.
<u>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.</u>	Si la situation est favorable, il ne faut pas attendre pour agir.
<u>Quand le vin est tiré, il faut le boire.</u>	Lorsqu'on on a commencé quelque chose, il faut aller jusqu'au bout et accepter les conséquences, bonnes ou mauvaises.
<u>La fin justifie les moyens.</u>	Seul l'objectif final compte, la manière d'y arriver ne compte pas, elle ne doit pas faire obstacle.
<u>Il y a loin de la coupe aux lèvres</u>	Le chemin pour réussir est long, et le succès n'est pas toujours assuré.
<u>Paris ne s'est pas fait en un jour.</u>	Il faut être patient, réussir demande beaucoup de temps.
<u>Qui a bu boira.</u>	Un vice ne peut jamais être complètement éliminé.

<u>Toute peine mérite salaire.</u>	Tout travail ou service doit être dûment récompensé.
<u>C'est en forgeant qu'on devient forgeron.</u>	C'est en pratiquant un métier qu'on l'apprend.
<u>Vouloir c'est pouvoir.</u>	C'est la volonté avant tout qui permet de réussir.
<u>L'oisiveté est mère de tous les vices.</u>	Lorsqu'on reste sans occupation, on tombe victime de toutes les tentations.
<u>Chacun son métier et les vaches seront bien gardées.</u>	Il est préférable de laisser certaines tâches aux spécialistes.
<u>Bon à tout, bon à rien.</u>	Quelqu'un qui prétend savoir tout faire ne sait rien faire en particulier.

4. Matériel pour la partie « extension » du bac

Matériel écrit et préparé par Gilles Berger. www.maisondestclaire.com

Ecoutez puis répétez les expressions que vous entendez.

a) Vocabulaire utile pour examens oraux ou écrits.

Pour introduire le sujet:

- Je commencerai en disant que
- Je voudrais dire que
- Même si ce sujet est quelque peu complexe, je vais essayer de répondre à cette question avec le plus de clarté possible...
- Je commencerai mon exposé en disant que je suis très inquiète pour notre planète, les humains, les animaux, les plantes. J'intitulerai donc mon exposé : planète en danger/ planète : Etat d'urgence.
- La question est simple : comment faire pour inverser le chemin qui nous mène à la catastrophe. C'est à cette question dont je vais tenter de répondre dans cet exposé dont le titre est : planète : etat d'urgence/ que j'appelle : planète etat d'urgence.
- Permettez-moi de commencer en disant que.....
- Je souhaiterais introduire mon exposé en disant que ce sujet est quelque peu difficile. Oui, effectivement, les jeunes sont souvent exclus des décisions importantes du monde des adultes...
- Est-ce que notre mode de vie a été enrichi par des cultures venues d'ailleurs, et bien, je répondrai par l'affirmative et ce pour deux raisons voire trois : la première la deuxième..... Etc.
- Je voudrais commencer mon exposé en expliquant le rôle du pluriculturalisme dans l'Australie moderne.

- Puis-je me permettre de diviser mon exposé en deux parties : Dans une première partie, j'essaierai d'expliquer pourquoi les pays pluriculturels sont des sociétés qui avancent et dans une deuxième partie, je parlerai du cas précis de notre pays : l'Australie. (Dieu est métis : Yannick Noal)
- Mais posons la question : qu'est-ce que cela veut dire : s'adapter de nos jours ?
- Je répondrai en deux points : d'une part je pense que..... d'autre part...
- Je répondrai en disant que les diplômes sont importants certes mais cela n'est plus suffisant de nos jours d'ailleurs, je ne suis pas certaine que cela ait été le cas par le passé non plus... mais disons que de nos jours, c'est encore plus difficile car il y a plus de compétition donc, en conséquence, on doit être ouverts, prêts à changer s'il le faut...
- Oui, je suis d'accord avec cette affirmation et je pense pouvoir dire que cela a toujours été le cas (les jeunes adultes sont souvent exclus des décisions qui impactent sur leur avenir) mais je dois également dire que nous espérons, nous les jeunes, que les choses vont changer car le monde que les adultes nous construisent n'est pas toujours mirobolant...

Donner son opinion :

- Pour ma part, je pense que ...
- En ce qui me concerne, je suis persuadé que/ je suis convaincue que/ je suis certaine que etc.
- Quant à moi, je dirai que le monde évolue grâce au mélange des cultures...
- A mon avis, je pense que la compétition chez les jeunes est de plus en plus forte et que donc, le niveau de stress augmente tous les jours...
- Je ne suis pas certaine que ce soit vraiment le cas...
- On peut parler de discrimination à mon humble avis puisque la jeune fille musulmane qui porte le voile est une victime et on la victimise encore plus avec de telles législations...
- Oui, je suis entièrement d'accord ; je dirais même que de la faculté d'adaptation d'un individu dépend son avenir voire sa destinée...

Donner ou présenter des arguments :

- D'une part, je dirais que..... D'autre part, je pense que.....
- D'un côté, on peut dire que..... de l'autre, je resterai plus modéré dans mon argumentation
- Il est vrai que... Ex : *Il est vrai que de nos jours, il est plus difficile pour les jeunes d'obtenir un emploi stable mais peut-on parler pour autant de discrimination ?*
- On ne peut pas nier l'évidence mais on pourrait aussi dire que les jeunes devraient avoir leur mot à dire dans l'élaboration de la société telle qu'elle est....
- Il est clair que
- Il est évident que
- Il n'y a aucun doute la dessus en tout cas, c'est mon humble avis...

Pour conclure :

- Pour conclure, je dirais que
- En conclusion, je dirais que

- Permettez-moi de conclure en disant que....
- Je voudrais conclure en insistant sur le fait que....
- Je me permets de conclure en jetant un coup d'oeil d'espoir voire d'optimisme par rapport à ce débat en disant que je suis convaincu(e) qu'un jour, les jeunes participeront de manière plus active au bon déroulement de notre société

b) Un peu de culture générale et quelques chiffres toujours utiles.

- **L' économie :** www.economie2000.com, www.insee.fr

- Les taux de croissance économique :

1. Monde : 4,5 %
2. Etats-Unis : 4,4%
3. France : 2,3%
4. Europe : 0,8%
5. Australie : 2,8%
6. Queensland : 4,9%
7. NSW : 1,4%

- Les taux d' inflation :

1. France : 1,8%
2. Australie : 2%

- Les taux de chômage

1. En France : aux alentours des 9,5% % 10,5 % chez les femmes (2626 000 chômeurs)
2. En Australie : 4,3% www.abs.gov.au
3. Royaume Unis : 4,7%
4. Europe : 9%

- Revenus par habitant :

1. France : 18 030 euros
2. NSW : 30 229 dollars
3. Australian capital territory : \$ 45 382

Population urbaine :

1. France : 76%
2. Australie : 91%

Accidents de la route : Accidents mortels sur la route en 2002:

1. Australie : 88
2. France : 121
3. Nouvelle Zélande : 103

- **Le tabac et l'alcool :**

1. Abus d'alcool en Australie en 2003 : 28 % des filles, 38 % des garçons. En 1998 : 19 000 morts en Australie imputables à l'alcool ou aux drogues.

2. En France environ 45 000 décès par an directement ou indirectement imputables à la consommation d'alcool ou de tabac.
- **L' environnement : Voir : www simplement-nature.org**
 - **Tonnes de CO₂ dans l'atmosphère par habitant en 2004 :**
 1. Dans le monde : 1,14
 2. En France : 1,70
 3. En Australie : 4,78 (nous constatons avec ces chiffres l'effort qu'il reste à faire)
 4. États Unis : 5,38
 5. Afrique : 0,25
 - **Hectares de forêts qui disparaissent tous les jours dans le monde :**
Chaque minute 20 hectares de forêt disparaissent dans le monde. 80 % des forêts primaires ont disparu.
 - 270 000 arbres seraient utilisés chaque jour pour fabriquer du papier hygiénique.
 - **En Australie :** 15 000 feux de brousse chaque année
 - **Pour nourrir une personne pendant un an il faut :**
 - 1) 2 hectares par protéines animales
 - 2) 0,6 hectares par des protéines végétales.
 - **L' Europe des 25 : www.TV5.org. (très bon site sur la construction européenne sous la rubrique « enseignants »).**
 - Pays qui ne font pas partie de la zone euro : Le Royaume unis, le Danemark et la Suède plus les autres pays qui ont rejoint l'union en 2005 (voir le site de TV5)
 - Pays qui vont rejoindre l'union en 2007 : La Roumanie, la Bulgarie
 - **Le monde, les pays :**
 1. **Le monde :** plus de 6 milliards d'habitants/ 18 000 enfants meurent de faim chaque jour.
 2. **La France :** Capitale : Paris, 24 régions, 94 départements, état unitaire. Population : 63, 1 millions d'habitants, chef d'état : Jacques Chirac
 3. **L' Australie :** Capitale : Canberra, 5 états et un territoire, état fédéral. Population : 20, 6 millions d'habitants. Chef d'état : le gouverneur, premier ministre : John Howard.

5. Le film « Indigène »

Fiche pédagogique pour ceux qui peuvent se procurer ce grand moment de cinéma.

Maintenant que vous avez regardé le film, répondez aux questions en français ou cochez la bonne réponse...



1. Avez-vous aimé le film ? Oui, parce que..... Non, parce que.....
2. Comment s'appellent les personnages principaux du film ?
3. A quelle époque se passe l'action du film ?
 - Pendant la première guerre mondiale
 - Pendant la guerre d'Algérie
 - Pendant la seconde guerre mondiale
4. Où se passe l'action du film ? Dans quel pays ? Dans quelle région ?
5. Quelles sont les raisons pour lesquelles ces hommes participent à la guerre ?
 - Parce qu'ils ont été enrôlés de force
 - Parce qu'ils aiment la France
 - Parce qu'ils voulaient nourrir leur famille et obtenir la pension de l'armée
6. A votre avis, est-ce que ces hommes ont souffert de discriminations ? Si oui, lesquelles ? Si non, expliquez pourquoi ?

Pour aller plus loin :

- **Quel est le personnage que vous avez préféré ?**
- **Quel est le thème du film ?**
- **Résumez le film en quelques lignes**

En 1943, alors que la France tente de se libérer de la domination nazie, le parcours de quatre "indigènes", soldats oubliés de la première armée française recrutée en Afrique. Abdelkader, Saïd, Messaoud et Yassin, réputés pour leur courage, sont envoyés en première ligne. Argent, amour pour la France ou pour l'armée française, foi en la liberté et l'égalité, leurs motivations divergent pour un même combat, libérer la France, les armes à la main.

Après avoir obtenu la revalorisation des pensions militaires d'invalidité et des retraites des tirailleurs de la Seconde Guerre mondiale, Rachid Bouchareb, le réalisateur d'"Indigènes", interpelle Tony Blair pour faire de même avec les Gurkhas de l'armée britannique.

Indigènes, film salubre ou propagande contre la laïcité et les valeurs de la République ?

Primé à Cannes, le film Indigènes de Rachid Bouchareb, avec entre autres, Jamel Debbouze, Sami Nacéri, Sami Bouajila, est depuis une quinzaine de jours sur les écrans et ne cesse d'alimenter radios et télévision. Un an après les émeutes en banlieues et 8 mois après le classement de l'article 4 de la loi du 23 février sur le rôle positif de la présence française outre-mer, ce film suscite un débat sur le traitement de notre histoire coloniale, et nationale.

Son sujet, la question des pensions des vétérans de l'Armée d'Afrique qui ont participé à la victoire contre le nazisme et sont longtemps restés dans l'ombre de l'histoire

national, et de l'histoire de la seconde guerre mondiale en général. Le problème est que le film ne se suffit pas à lui-même et qu'il entend donner, par delà cette leçon d'histoire qui fait retour sur notre mémoire collective, une leçon de politique sur la question de l'immigration en France, non sans manichéisme et parti pris.

Un contexte extrêmement dramatisé qui sert la caricature

Le film sort dans un contexte extrêmement dramatisé en France. Approche de la présidentielle de 2007 en mai prochain, arrivée massive d'immigrants au sud de l'Europe dans les conditions les plus dramatiques, provocations et attentats islamistes, sans papiers....

Mais aussi sous le signe d'Indigènes de la République qui se réclament de "contribuer à l'émergence d'une expression politique et organisée de la colère des populations issues de l'immigration"(Le Monde, 13.04.06), jouant à fond la carte de la victimisation et de la caricature avec un lien direct avec les milieux islamistes qui refusent la loi de mars 2004 contre le port des signes religieux à l'école, une loi raciste selon ces pourfendeurs de la laïcité et de la France républicaine.

Indigènes fait l'effet d'une bombe aujourd'hui parce que la cocotte minute fume et que le traitement de son sujet télescope une situation de la France où s'affrontent des forces contraires, entre défense de la laïcité qui ne recouvre pas les clivages politiques traditionnels et promotion du communautarisme qui ne les recouvre pas plus. Sa reconnaissance à Cannes dont la récompense collective pour l'interprétation reconnaît le sujet du film bien plus qu'autre chose, propulse sur la scène internationale un problème franco-français qui n'est pas sans créer un malaise, que revendiquent les initiateurs de ce film.

La question du traité d'amitié franco-algérien, que Jacques Chirac espérait conclure avant la fin de son quinquennat, qui est sans cesse remis à demain, entre dans cette dimension. Le président algérien, Abdelaziz Bouteflika, qui fut ministre d'Ahmed Ben Bella, en a fait un enjeu intérieur, accusant, sans craindre le contresens historique, la France de "génocide". Un élément qu'on ne saurait dissocier du fait que le film bat pavillon algérien et non français.

Comme aime à le souligner par ailleurs Jamel Debbouze, il a convaincu son ami Mohammed VI, le roi du Maroc, de donner un sérieux coup de main pour la réalisation de ce film. Un film comme volontairement venu d'ailleurs, dommage.

Une critique s'impose ici sur la forme et sur le fond. Partons tout d'abord du film lui-même avant d'en venir à la question du rôle de vecteur de tout un discours de victimisation de l'immigration dont l'équipe de ce film se vante d'être porteuse autour de ce film.

Un sujet juste pour un film nécessaire

Le film tire donc de l'oubli les soldats de l'empire colonial français qui ont participé aux combats de la Seconde guerre mondiale. Film très didactique, qui avait été longuement applaudie au festival pour son vibrant plaidoyer en faveur de ces soldats quasiment rayés de la mémoire collective.

Quelque 80.000 anciens soldats coloniaux de 23 pays, qui combattirent sous l'uniforme français, sont concernés par la revalorisation des pensions. La majorité de ces hommes est originaire d'Afrique du Nord: plus de 15.000 Algériens, autant de Marocains et un peu moins de 5.000 Tunisiens. Viennent ensuite les soldats d'Afrique sub-saharienne, Sénégalais en tête (2.000), ainsi que Burkina Faso (ex-Haute Volta), Mali, Tchad, Bénin, Mauritanie... Enfin, une partie des soldats proviennent de Madagascar et d'Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge).

Pour la petite histoire, en 2002, le gouvernement avait décidé de "décristalliser" partiellement ces pensions mais en optant, non pas pour l'égalité avec les anciens combattants français mais pour l'équité, avec un paiement calculé en fonction du niveau de vie de chaque pays. En décembre 2001, le Conseil d'Etat avait déjà condamné l'Etat français pour refus de revaloriser depuis 1959 les pensions des anciens combattants africains de l'armée française. La Cour avait alors jugé cette disposition contraire à la Convention européenne des droits de l'Homme. Ils percevront, c'est aujourd'hui acquis après que Jacques Chirac se soit dit ému par le film, exactement en euros ce que perçoivent les nationaux français". On théâtralise des deux côtés ici, que ce soit du côté de ceux qui croient avoir tout obtenu du film que de celui du Président français qui avait cette mesure dans ses cartons.

Le grand mérite du film est de souligner la participation de ces soldats des colonies comme l'exprimait Gaston Monnerville : "Sans l'Empire, la France ne serait qu'un pays libéré. Grâce à lui, elle est un pays vainqueur." Ce que le cinéma français avait jusqu'ici occulté. Un rôle qu'il n'est pas ici question de remettre en cause, mais de regarder ce qui y tord la réalité pour lui faire adopter cette figure de la dénonciation de la politique de la France vis-à-vis de son immigration en général, avec une mise en accusation qui la présente comme un pays pratiquant une politique post-coloniale sur son propre territoire, avec demande de repentance générale à la clé, amalgamant allègrement au passage peuple de France et colonialisme.

Face à l'avalanche de bons sentiments, d'hommages et de repentance suscitée, ce film est-il critiquable ? S'agit-il seulement d'un film, ou bien d'une oeuvre d'utilité publique ? Doit-on continuer à s'excuser de tous les maux de la colonisation ? Pour justifier l'examen de conscience général de la France et des Français qu'avance le film, on ne cesse de pratiquer le manichéisme le plus grossier. Tout d'abord, le film lui-même nécessite, de ce point de vue, quelques corrections de lecture.

De la sacralité à la réalité, Indigènes , une fiction comme une autre.

Benjamin Stora, historien, qui enseigne l'histoire de la colonisation française à l'Inalco ("Langues O"), a publié un livre sur les séquelles laissées par la guerre d'Algérie et la guerre du Vietnam dans la mémoire française et la mémoire américaine (Imaginaires de guerre, La Découverte, 1997). Interviewé dans le journal Le Monde du 26 septembre 2006, il livrait certaines mises au point intéressantes concernant le film Indigènes après avoir pris la précaution de le remettre dans son contexte de fiction, d'oeuvre cinématographique subjective. Tout d'abord, à propos du problème de l'enrôlement. On voit un notable indigène venir interpellé les hommes dans les villages, pour les convaincre de venir défendre la France. Et puis les volontaires montent avec enthousiasme dans des camions... Cela ne s'est pas passé comme cela partout. Il y a certes alors, au Maghreb, une tradition d'engagement dans l'armée d'Afrique, acte de promotion sociale et souci de nourrir sa famille. On obtient des

avantages, une pension, on profite du passage à l'armée pour apprendre à lire et à écrire. Mais il y a aussi énormément de méfiance, de refus, de désobéissances

Par ailleurs, le film occulte quelque chose d'important : au fil de leur périple, les indigènes ont découvert la société française. De nombreux témoignages reflètent l'étonnement de ces ruraux transplantés dans un univers urbain, où ils sont beaucoup plus respectés que dans la société coloniale, très hiérarchisée ! Ils effectuent leur premier voyage hors de leur terre, se rendent comptes qu'ils sont mieux traités en métropole : ils font l'apprentissage de l'immigration. L'Algérien et futur leader nationaliste Messali Hadj raconte comment, en permission à Bordeaux, il découvre le vouvoiement de respect.

Si les indigènes en question restent victimes de discrimination sous l'uniforme, ils découvrent aussi le respect des Occidentaux. L'armée reste l'armée, avec ses codes, ses rites, son machisme, ses humiliations. C'est vrai qu'il était difficile aux Maghrébins et aux Noirs de dépasser le grade de sergent. Mais l'armée est moins bloquée, moins raciste que la société coloniale. On y reconnaît le prix du sang, on y pratique la fraternité des armes. Contrairement à une opinion répandue, on ne propulsait pas systématiquement les indigènes aux avant-postes, on créa même des régiments mixtes.

Ce que raconte Rachid Bouchareb dans *Indigènes* n'est pas seulement occulté dans l'histoire du colonisateur, mais aussi dans celle des Etats africains. En France, on a voulu faire silence sur les exactions de l'ordre colonial et laisser ce pan d'histoire en marge de l'histoire nationale. En Algérie, on ne voulait pas se souvenir que des Algériens s'étaient battus pour sauver la France ; l'idée de nation est fondée sur la révolte, l'indépendance. Le retour de mémoire de part et d'autre, un demi-siècle plus tard, est lié à une revendication sociale : l'égalité dans le montant des pensions, que les "indigènes" sont d'ailleurs en passe d'obtenir.

Mais ici précisément pas seulement, car les revendications autour de ce film ne se limitent pas à la question des pensions des anciens indigènes, mais interpelle la place faite à l'immigration en France avec des postulats pour le moins surprenants.

Un apprenti sorcier dangereux héros des cités

Jamel Debbouze, à 31 ans, au sommet de sa gloire, est partout : sur les affiches avec le Jamel Comedy Club, show télévisé dénichéur de talents, diffusé cet été sur Canal+ et qui poursuit sa carrière au Théâtre de Dix-Heures. Sur Fun Radio, à la télé, et dans les 500 salles qui projettent *Indigènes*, le film de Rachid Bouchareb, où il offre "des héros qui leur ressemblent aux gamins des cités" comme il aime à le répéter.

Mais précisément, cela lui donne une responsabilité avec laquelle il ne faut pas jouer aux apprentis sorciers ce que fait allègrement Jamel lorsqu'il dit que les immigrés en France sont parqués dans des ZUP, laissés à l'abandon, ou en disant {{ Nous, on est plus français que les fils de collabos, on ne comprend pas pourquoi il nous faudrait vivre en silence. Le mot "intégration", je déteste.. Il faut le remplacer par "banalisation". Le jour où on trouvera banal d'avoir un rebeu à Sciences Po, on aura gagné. Le film contribue à ça." (Le Monde du 26 septembre 2006) Des rebeus, il y en a déjà, ce qui compte est ailleurs, c'est de savoir si jeunes immigrés ou non de milieux populaires pourront y accéder avec les mêmes chances que ceux de la bourgeoisie. La

seule référence aux Français dans son propos, c'est l'opposition entre français fils de collabos et gentils immigrés au passé sacré, provocation dont les propos outranciers rejoignent ici ceux, à l'autre extrême, de la facture d'un Le Pen. Quel déni de la réalité et quelle ignorance surtout de la situation de l'immigration en France, qui vit mélangée comme nulle part ailleurs au monde avec les nationaux, toutes couleurs ou origines confondues. C'est aussi tout ignorer du sens de l'intégration, politique qui vise au contraire de ces propos, à ce que chaque étranger voulant s'établir en France en situation régulière, plus de quatre vingt dix pour cent de l'immigration, puisse y trouver sa place non comme élément d'une communauté à part, mais de membre d'une unique communauté laïque et républicaine, avec les mêmes droits sociaux que les nationaux. Passer d'une culture à l'autre, d'un continent à l'autre, pour l'immigration sub-saharienne par exemple qui représente la part de la population d'origine immigrée qui a le plus augmenté ces trente dernières années, pour s'installer dans un pays nouveau différent sur tous les plans, cela ne s'improvise pas, il faut s'acculturer, cela ne se fait pas sans effort sur soi-même. Il ne s'agit aucunement ici comme certains le martèlent, d'y perdre son désir de conserver un lien respectable avec une origine, une identité particulière, mais en ayant conscience que ce qui nous fait tenir ensemble tient d'abord à ce que nous partageons comme droits essentiels à défendre ensemble, sans qu'une religion ou une pensée unique ne viennent nous imposer sa loi contre le libre-arbitre, la liberté de conscience, de pensée et de diffuser ses idées, contre le bien-commun.

Un combat contre la France laïque et républicaine qui se trompe de colère

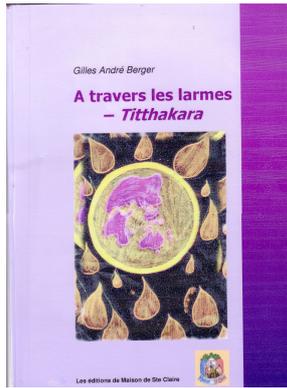
Il est dommage que Jamel au lieu de jouer un rôle de liant entre société française et immigration, participe de jouer un rôle de rupture et de défiance qui ne peut profiter qu'à des Indigènes de la République qui militent pour le communautarisme, la mise à part des populations différentes au nom du respect de l'identité. Une conception des choses qui conduit en réalité déjà trop de personnes d'origine immigrée aujourd'hui à se mettre à part, au nom de la pureté d'une identité, à la division au lieu du métissage si hautement revendiqué par les mêmes, qui leur sert d'argument de vente quand ils poursuivent en fait le but contraire inspirés par un ressentiment et un esprit de revanche qui les fait se tromper de colère en menant ici un combat contre la France.

La légende dépasse la fiction du côté des raccourcis qui forcent le trait de l'héroïsme de ces soldats, et la réalité dépasse la fiction du côté de la complexité, de la réalité humaine qui est sous-jacente à cette histoire.

Indigènes est un film salutaire lorsqu'il conduit l'Etat à réparer une injustice. Mais s'il joue un rôle d'échappatoire, de souvenir-écran, qui tourne le dos aux valeurs républicaines à la faveur du droit des minorités contre la laïcité et l'intégration, les héritiers des indigènes y auront tout perdu.

6. A travers les larmes : le roman de Gilles qui vient de paraître

C'est donc en aimant tout le monde qu'on fait le lien ! Et lorsqu'on est capable d'aimer sans jugement, sans attente, un miracle se produit, celui d'un bien être immense qui régénère les corps et les âmes, qui transforme la planète toute entière,



qui guérit toutes les maladies et qui nous fait vibrer à une autre fréquence qui ne se nourrit que d'amour.

A l'heure où beaucoup d'être humains sur cette planète ont plus que jamais peur de l'avenir, voire doutent d'eux-mêmes, Gilles partage avec nous les secrets de son âme. Ce faisant, il nous fait voyager dans le temps et dans l'espace et nous livre la beauté de ses larmes qui finissent par revitaliser la planète toute entière. A travers les larmes est un roman qui inspire l'amour et éloigne de la négativité profonde qui nous habitent depuis des siècles voire des milliers d'années. Gilles est comme un *éclaireur* qui, avec beaucoup d'humilité, nous montre la voie de la lumière, ainsi, nous inspirant à nous élever à la fréquence de l'amour de soi pour qu'enfin la planète puisse respirer et l'humanité se sentir vraiment libre.

Vous pouvez directement le commander en écrivant à Gilles:

gilles@maisondestclaire.com Prix: \$28 + poste

7. Courses for School Groups

✚ **School camps** (accompanied by a French teacher from your school) is run at any time of the year (dependant on availability), as requested. Time slots during the school holidays have been mainly reserved for the school groups. Minimum of 8 and max of 12 students. Complementary for one teacher per 10 students.

✚ **Eco-language Learning for Youths for 2007:**

- 30 March to 6 April
- 9 to 16 December
- 16 to 23 December

Faites passer l'info à vos élèves.

"Vivez à la française à **Maison de St Claire**"



Youth Camps (Group of youths)
Max. of 6 participants ONLY Twice per year



Personalised tuitions to suit individual need. Improve your French and have fun with your peers at the same time. Designed to be interactive with small teacher to student ratio. Preparations for HSC and DELF/DALF.

Fee Structure	
7-Day Intensive Program	\$1100
14-Day Intensive Program	\$1999
Program Dates for 2007	
30 March to 6 April 2007	
9 to 16 December 2007	
16 to 23 December 2007	

Daily workshops consist of private tuitions and intensive courses in the morning; conversation, role-playing, interactive and focused activities in the afternoon and French cinema, bal musette etc in the evening. Enjoy Terry's provincial French cuisine and our French soirées. Course fees, twin-share accommodation, all meals, excursions, activities and GST included in the price.

email info@maisondestclaire.com or ring Zarina at 02 6679 1016 for course information and bookings

www.maisondestclaire.com

8. Courses for Teachers of French for 2008

"Vivez à la française à **Maison de St Claire**"

Professional Development for French Teachers

4 to 11 JANUARY 2008

Max. of 6 participants ONLY



Update your knowledge on teaching skills, contemporary issues, cinema, musicals and songs for French teaching, and enjoy practising your French with native speakers, Gilles and Sylvia. A wonderful opportunity for Teachers of French to honed on their language skills, brainstorm with other French teachers, while revitalising oneself in paradise.

Daily workshops consist of intensive courses in the morning, role-playing, interactive and focused activities in the afternoon and French cinema, bal musette etc in the evening. Enjoy Terry's provincial French cuisine and our French soirées. Course fees, airport transfer, twin-share accommodation, all meals, excursions, activities and GST included in the price (\$1500).

email info@maisondestclaire.com or ring Zarina
02 6679 1016 for course information and bookings

www.maisondestclaire.com



Gilles André Berger
gilles@maisondestclaire.com